

## Comment venir à bout de la résistance chronique au *cours* ?

### Question :

J'étudie *Un Cours en Miracles* depuis environ dix-sept ans et je trouve que plus je travaille sur cette voie, plus elle devient difficile. La résistance à ce *cours* est devenue quelque chose de très familier pour moi. Il m'est arrivé parfois de mettre effectivement le livre de côté et de me dire : « Je ne veux plus rien savoir ! » Pourtant Quelque Chose dans mon esprit m'appelle sans cesse pour que j'y revienne, et que je lise le livre. Les choses s'arrangent et je me sens bien pour un petit bout de temps, jusqu'à ce que l'ego semble m'empoigner une fois de plus. C'est comme si j'arrivais maintenant à un point de non-retour. Je ne peux plus être qui j'étais auparavant, même si j'essaie. Avez-vous quelques suggestions, ou est-ce ainsi que ce doit être ?

### Réponse :

Ce que vous décrivez ressemble beaucoup à ce que passe la plupart des étudiants, comme vous pouvez le constater par le nombre de questions posées à ce sujet, par exemple, les questions 533, 730, 843, 1015, 1028 et 1182.

Dix-sept ans peut paraître long, mais ce jugement ne viendrait que de notre point de vue très limité et ne devrait donc pas être pris au sérieux. En outre, la durée de votre voyage n'importe pas vraiment, puisque le temps est sans rapport avec un processus qui se déroule en dehors du temps et de l'espace. Ce qui est important par contre, c'est de continuer avec une grande douceur et de la patience, et ne pas vous forcer à prendre des étapes que vous ne vous sentez pas prêt à prendre. Faites tout simplement de votre mieux. Assez souvent, notre peur de lâcher prise de notre identité d'ego est si intense que nous devons prendre une pause, mettre le *cours* de côté pendant un certain temps. Il n'y a rien de mal à ça tant qu'il n'y a pas de jugement impliqué. La peur n'est pas un péché, elle est habituellement à la base de notre résistance à pratiquer le pardon et à lâcher prise de notre identification au soi corporel particulier. C'est l'essence même de beaucoup de discussions que vous trouverez dans les questions mentionnées ci-dessus.

Parfois les étudiants estiment utile d'avoir quelques passages favoris à portée de la main quand ils s'enlisent, cela leur permet de se rappeler que la confiance de Jésus en eux est inconditionnelle. Jésus n'est pas sans savoir que nous allons résister à son message et que notre confiance en lui n'est pas encore inconditionnelle, mais au moins nous voudrions qu'elle le soit.

Il est rassurant de se souvenir de cela lorsque les choses deviennent rugueuses : « *Tu penses que tu seras détruit, mais tu seras sauvé* » (**Leçon PI.93.4 :4**) « *N'aie foi qu'en cette seule chose et ce sera suffisant : Dieu veut que tu sois au Ciel et rien ne peut t'en garder loin, ni lui de toi. Tes fausses perceptions les plus folles, tes imaginations les plus bizarres, tes plus noirs cauchemars ne veulent absolument rien dire. Ils ne prévaudront point contre la paix que Dieu veut pour toi.* » (**T.13.XI.7 ;1,2,3**)

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1350